

La PDCO peut-elle contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne?

En contribuant aux multiples bienfaits de la sécurité alimentaire et en fournissant des quantités importantes de vitamine A, la patate douce à chair orange (PDCO) constitue un choix gagnant pour garantir la sécurité alimentaire pour tous.



■ La patate douce à haut rendement permet de générer un excédent que les femmes peuvent vendre (crédit J.Low)

Bien que le monde produise suffisamment de nourriture pour nourrir chaque femme, homme et enfant, environ 30% de la population de l'Afrique subsaharienne (218 millions de personnes) souffrent de faim et de malnutrition chroniques. Le dilemme auquel seront confrontés les agriculteurs à l'avenir sera de savoir comment produire plus avec moins de terres et moins d'eau. Les experts en sécurité alimentaire sont aux prises avec de sérieuses interrogations, à savoir entre autres:

- L'Afrique est-elle en mesure de produire suffisamment de nourriture à des prix abordables?
- Quelles sont les nouvelles technologies qui peuvent aider les agriculteurs à utiliser les rares ressources en terres et en eau de manière plus efficace?
- Les nouvelles technologies seront-elles à la disposition des pauvres, particulièrement les agricultrices?

La patate douce, avec sa grande diversité génétique qui fournit des variétés sucrées et non-sucrées de différentes couleurs (chair blanche, jaune, violette et orange), peut contribuer à la recherche de solution à la sécurité alimentaire en améliorant la disponibilité des aliments, leur accès et leur utilisation.

✦ Disponibilité alimentaire

La satisfaction des besoins d'approvisionnement alimentaire, créée par la croissance rapide de la population et la hausse des taux d'urbanisation dans toute l'Afrique, requiert non seulement une augmentation de la production agricole, mais également la fourniture d'un large éventail d'aliments variés pour répondre aux besoins en micronutriments des enfants et des adultes. Les tubercules de patate douce, quoiqu'encombrants et périssables, peuvent contribuer à l'accroissement de la disponibilité des produits alimentaires. En cas de pénurie des terres, les agriculteurs ont de plus en plus recours aux cultures telles que la patate douce qui ont un haut rendement par unité de surface cultivée et qui peuvent produire sur des terres marginales. Les variétés améliorées à maturité précoce de patate douce sont prêtes entre 3 à 5 mois. La récolte peut être faite au besoin sur plusieurs mois, et dans de nombreux contextes, ces cultures peuvent être produites 2 à 3 fois par an.

L'essentiel est de commencer à combler l'écart de rendement entre les rendements moyens actuels obtenus par l'agriculture pluviale en Afrique subsaharienne (6 tonnes / ha) et les rendements de 50 à 60 tonnes / ha obtenus grâce à une bonne gestion et une utilisation intensive d'intrants. La simple utilisation des plants exempts de maladie peut accroître les rendements de façon significative. L'adoption de variétés de patate douce à haut rendement, résistantes à la sécheresse et riches en bêta-carotène, de meilleures stratégies intégrées de gestion des cultures, y compris l'amélioration des régimes de gestion de l'eau et des éléments nutritifs, ainsi que de technologies post-récolte pour réduire la nature plus ou moins périssable constituent des interventions indispensables à mener du côté de l'offre pour une augmentation de la disponibilité.



■ **L'accès en temps opportun aux vignes de qualité est essentiel pour l'extension des superficies** (crédit J.Low)

✦ Accès à la nourriture

Les hommes accèdent à la nourriture en la produisant ou en l'achetant. La patate douce peut être facilement intégrée dans de nombreux systèmes de production agricole et ses besoins relativement faibles en matière de main-d'œuvre par rapport à d'autres cultures, ainsi que sa capacité à être conservée dans le sol pendant un certain temps, améliorent l'accès pour les ménages producteurs. L'accroissement de l'accès des consommateurs urbains à la patate douce dépendra du caractère raisonnable des coûts des tubercules par rapport à d'autres denrées alimentaires. Il existe un énorme potentiel pour l'utilisation de la patate douce dans l'agro-industrie (par exemple, pour la substitution partielle de la farine de blé), comme confiseries et grignotines.

Le plus grand défi à l'amélioration de l'accès à la patate douce au niveau de la production des ménages est la disponibilité en temps voulu des vignes de qualité. Des recherches récentes ont mis l'accent sur l'essai de deux approches pour l'amélioration de l'accès à la vigne: investir en faveur de multiplicateurs communautaires de vigne formés qui conservent des plants de qualité pour approvisionner les villages environnants, l'approche Triple S, un système conçu pour les ménages dans les zones sujettes à la sécheresse pour conserver de petits tubercules sains dans le sable pendant la saison sèche et les faire repousser 6 à 8 semaines avant le début de la saison des pluies.

Les innovations technologiques peuvent également permettre aux consommateurs urbains d'avoir accès à la patate douce. Pour augmenter la

durée de conservation, l'adoption de techniques améliorées pour traiter la patate douce dans le sol avant la récolte ou après la récolte doit être encouragée, de même que des techniques pour une récolte et une manutention plus prudentes pendant le transport. Des techniques de transformation qui réduisent de façon significative la teneur en eau permettent de réduire les coûts de transport et de rendre le coût de 100 grammes de précieux éléments nutritifs plus abordables.

✦ Utilisation des aliments

La dénutrition n'est pas seulement la conséquence d'un apport alimentaire insuffisant, mais est également liée à la qualité des aliments consommés, à l'état de santé des membres du ménage, aux relations de pouvoir entre les membres du ménage et aux connaissances et informations relatives à la nutrition. La patate douce à chair orange, en tant qu'aliment de base et aliment riche en bêta-carotène, contribue à l'utilisation accrue des aliments de plusieurs façons:

- Là où la patate douce fait partie de l'alimentation, il est relativement facile d'introduire des variétés de PDCO dont les caractéristiques répondent aux préférences des consommateurs. **Seulement 125 grammes de la plupart des variétés de PDCO peuvent suffire pour l'apport journalier recommandé en vitamine A chez des jeunes enfants et des femmes non allaitantes.**
- Les messages sur la nutrition, qui constituent un volet important de la promotion de la PDCO, constituent un point d'accès pour l'amélioration de l'utilisation des aliments grâce à l'éducation sur la santé et la nutrition.
- Une large gamme de produits transformés à base de PDCO tels que les produits de boulangerie, les frites et chips, n'est pas encore pleinement exploitée en Afrique. Ces produits attirent les consommateurs urbains en particulier, améliorent leur apport en vitamine A, et ouvrent de nouveaux marchés pour les producteurs.
- Là où la patate douce est principalement cultivée par les femmes, la promotion de la PDCO peut permettre d'autonomiser les femmes en améliorant leur connaissance sur la nutrition et leur pouvoir de négociation au sein du ménage grâce à une augmentation des revenus provenant de la vente de tubercules frais et de produits transformés.

La PDCO est, de toute évidence, un puissant générateur de vitamine A et de sécurité alimentaire.

Le projet Reaching Agents of Change (RAC) fait campagne pour l'augmentation des investissements en faveur des approches alimentaires fondées sur la patate douce à chair orange pour la lutte contre la Carence en vitamine A (CVA) chez les enfants de moins de cinq ans et leurs mères. Le projet RAC renforce également les capacités institutionnelles à concevoir et à mettre en œuvre des projets tenant compte de la problématique homme-femme en vue d'assurer un large accès et l'utilisation de la patate douce à chair orange dans certains pays africains. Ses efforts contribuent à l'initiative globale « *Sweetpotato for Profit and Health Initiative (SPHI)* » qui vise à améliorer les conditions de vie de 10 millions de familles africaines d'ici 2020.

Contacts:

Adiel Mbabu (CIP)
a.mbabu@cgiar.org

Sonii David (HKI)
sdavid@hki.org